

Une onde sonore le long de la Meuse



La cathédrale Notre-Dame de Verdun carillonnera à 10h57'32". Photo archives ER/Franck LALLEMAND

A Verdun, pour la première édition de Mater Mosa, biennale culturelle estivale, les organisateurs ont eu l'idée originale d'ouvrir ce festival par un long son de cloches. Méthode déjà utilisée il y a des siècles pour propager rapidement des nouvelles importantes. La Meuse prenant sa source à Pouilly-en-Bassigny, c'est ce village qui ouvrira le bal demain en actionnant ses cloches à 9h précises durant dix minutes. A 9h01 et 15 secondes, la chapelle de Malroy enchaînera, et ainsi de suite suivant un planning horaire très serré. Chapelles, cathédrales, abbayes, églises... ou même carillons et cornes de navires, se trouvant dans les villages qui bordent la Meuse ont tous été invités à participer à cette onde sonore qui s'achèvera à 18h à Hoek van Holland (Hollande), ville frontalière avant que le fleuve ne se jette dans la mer du Nord. Cette vague de sonneries qui traverse la Haute-Marne, les Vosges, la Meuse, les Ardennes avant d'atteindre la Belgique et les Pays-Bas durera de 9h à 18h pour couvrir 925 km. Elle entrera en Meuse à Brixey-aux-Chanoines à 9h 42'43" et en sortira à Pouilly-sur-Meuse à 11h 41'43".

Un début de festival qui laisse présager d'événements artistiques et culturels des plus surprenants !

Renseignements : matermosa.eu

ÉCONOMIE

L'incroyable envolée des plantes à traire

A Laronxe, au sud de Nancy, des cultures très particulières permettent d'extraire par les racines de précieuses molécules, utilisées aussi bien par la cosmétique, la pharmacie que l'agriculture. Une filière à faire croître...

« Quand on vient vous parler de plantes à traire, vous avez plutôt tendance à remercier poliment la personne », se souvient Christophe Chosserot, vice-président de la Région Lorraine. Au final, la start-up Plant Advanced Technologies (PAT) est à l'origine de la création du consortium BioProLor, sept entreprises, six laboratoires, pour la constitution d'une filière de production de molécules bio actives en Lorraine et affiche un joli 157% de croissance au bout de dix ans d'existence.

Non seulement PAT a prouvé la pertinence de sa technologie, mais surtout, elle a su industrialiser sa production tout en allant chercher des marchés dans la cosmétique, la pharmacopée et la chimie verte.

Avec BASF

La cosmétique a été la première à y croire. Chanel, notamment, avec un contrat signé il y a deux ans qui parlait déjà de « rupture technologique dans les actifs de PAT ». L'industrie pharmaceutique aussi est attentive. Un contrat avec une major française vient d'être signé. Des molécules anti-inflammatoires, anti-Alzheimer et anti-cancéreuses semblent particulièrement prometteuses.



Deux cents plantes sont mises en production sur 2,5 ha de serres. Plant Advanced Technologies est la seule entreprise au monde à savoir extraire par les racines des extraits végétaux spécifiques. Photo RL

« Il nous faut attendre encore trois ans avant une mise en production, mais nos contrats de recherche ont doublé l'an dernier », explique Jean-Paul Fèvre, le PDG de PAT, celui qui a tout de suite versé la start-up dans un modèle industriel, cherchant des appuis, y compris à l'international. Pour autant, lorsque PAT a

demandé à BASF, le n°1 mondial de la chimie, d'être dans la boucle, le scepticisme a failli l'emporter.

« Il y a deux ans, on me parlait de plantes à traire, d'infusion de racines », se souvient Vincent Gros, responsable de la protection des plantes chez BASF à l'international. « Mes doutes ont

fait place à l'enthousiasme. » Pour preuve, l'accord et la présence hier du patron mondial de la section fongicides, qui pèse pas moins de 50% du chiffre d'affaires de la multinationale. « S'il n'avait pas donné son accord, jamais nous n'aurions signé cette convention – pour nous, unique en son genre – avec la Région

entreprise pat en meurthe-et-moselle

Bioengineering Valley

La convention, signée hier entre la Région Lorraine et BASF, portait sur huit engagements précis, sans mettre en jeu de mise de fonds. « Recherche, relance de partenariats, solutions commerciales pour les molécules développées, font parties de ces engagements, détaille le président de Région », Jean-Pierre Masseret. « Mais surtout, BASF prend l'engagement de travailler avec BioProLor et donc de produire en Lorraine ces molécules. » Un bilan de partenariat sera fait chaque année et cette démarche doit aussi être considérée comme « une contribution concrète à la coopération franco-allemande ». Le groupe BASF ayant sa maison mère à quelque 200 km de la Lorraine, à Ludwigshafen.

D'ici là, PAT sera peut-être copié, « nous sommes les seuls au monde à connaître ce type de molécules et les extraire de cette façon », explique Frédéric Bourgaud, chercheur à l'origine du brevet avec un autre collègue, vice-président de la société. « Mais depuis dix ans, nous travaillons à d'autres technologies. »

Lors du dépôt de brevet, en 1999, dans son laboratoire de l'Ensaia/Inra, écoles d'ingénieurs agronomes de Nancy, Frédéric Bourgaud n'aurait imaginé pareil développement de la société. « PAT a dépassé la découverte. L'entreprise s'est inscrite dans une démarche d'ingénierie et de production. A un moment donné, les projets doivent sortir des mains de la recherche pour être industrialisés. »

Laurence SCHMITT.

BioProLor avait mobilisé plus de 6M€, dont 3,2M€ mis à disposition par la Région Lorraine. Un BioProLor 2 devra très rapidement être lancé ; la Région Lorraine espérant ainsi conforter ce qu'elle appelle la Bioengineering Valley et « placer la Lorraine dans l'industrie du XXI^e siècle », insiste le président Masseret.

Le mois dernier, PAT réussissait son entrée en Bourse avec une levée de fonds de plus de 10M€. « sans fonds de pension, uniquement des petits actionnaires (5000) », se satisfait Régis Grun le directeur financier. L'entreprise, partie de zéro, a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 1M€. Elle espère doubler la mise cette année. 35 salariés y travaillent, dont la moitié des chercheurs, pour certains recrutés jusqu'en Floride...

INNOVATION forum i-cube

Donner vie aux idées qui dorment

I-Cube ? Un nouveau rappeur américain ? Rien à voir, c'est la lettre i multipliée par trois comme idée, innovation et industrialisation. Mettre en relation des PME qui souhaitent développer de nouveaux produits avec des porteurs de projets innovants, telle est la philosophie du 3^e forum I-Cube qui s'est tenu hier à l'ULT de Thionville-Yutz à l'initiative d'Entreprendre en Lorraine Nord (ELN). « Le constat a été fait que, dans le feu de l'action, bon nombre de dirigeants n'arrivent pas à prendre de la hauteur et ne peuvent être à la recherche des nouvelles solutions », analyse Anne Pedon-Flesch, présidente d'ELN. D'où l'idée de mettre à la portée des dirigeants de PME, lesquels n'ont que peu ou pas de moyens de recherche-développement, les innovations mises au point par la « matière

grise » locale. Des innovations qui, de leur côté, sont justement à la recherche d'entreprises capables d'accompagner leur développement. Hier soir, une quarantaine de dirigeants et inventeurs ont pu se rencontrer. Aux seconds de présenter de manière synthétique leurs trouvailles pour séduire les premiers.

Point de Géo Trouvetou dans la salle ni de candidats au cours Lépine, mais des projets bien concrets et pragmatiques, sélectionnés cette année pour leurs liens avec l'énergie domotique et leur potentiel. Micro-éolienne, capteurs communiquant ou modulokit, un système pour l'auto-construction d'unités d'habitation pour personnes en transit, base de vie, loisirs... Bon, maintenant qu'on a fait connaissance, et si on faisait un bout de chemin ensemble ?

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La science à toucher du doigt

Sciences & You, c'est un congrès original et international, capable de marquer l'identité de l'Université de Lorraine.

L'Université de Lorraine se cherche international et original : c'est fait ! Du 3 au 6 juin, scientifiques de renom, chercheurs, doctorants, médiateurs, journalistes, associations, entrepreneurs, élus, ou tout simplement curieux, vont pouvoir se côtoyer, naviguer d'ateliers en conférences, de spectacles iconoclastes en débats contradictoires, de jeux en démonstrations, manipulations et présentations des toutes dernières innovations en matière de médiations scientifiques.

« Il n'existait pas de congrès international sur la médiation scientifique, au sens universitaire du terme », pose Pierre Mutzenhardt, président de l'Université de Lorraine. « Nous ne sommes pas partis de rien, puisque le réseau de culture scientifique Hubert-Curien, avait organisé des journées sur ce thème. » Avec Science & You, l'UL a juste pour ambition de passer à l'échelle supérieure. Les parrains, le physicien Etienne Klein, le

mathématicien Cédric Villani ou la peintre Brigitte Tessier qui jette des ponts entre art et sciences, sont là pour le prouver. Etienne Klein clôturera le congrès le 5 juin au soir dans l'amphi du centre Jean-Prouvé à Nancy. A l'ouverture, histoire d'alléger les discours, la compagnie de danse lyonnaise Hallet Eghayan entrainera son auditoire dans un univers aussi original qu'innovant.

Notre quotidien

Oser, ouvrir des horizons nouveaux, dresser des passerelles et permettre de toucher du doigt des mondes qui nous semblent étrangers sont quelques-unes des volontés de ce congrès, au croisement de toutes les sciences et de tous les publics, bien au-delà des seuls acteurs universitaires. Même si le fil conducteur demeure l'interrogation sur la communication scientifique.

La finale nationale *Ma thèse en 180'*, au centre Jean-Prouvé, illustre cette volonté des chercheurs d'explicitier, simplement,

rapidement, souvent avec humour, leurs travaux. « Pour cette manifestation, l'amphi enregistre déjà plus de 500 inscriptions », remarque Michel Robert, vice-président du conseil de la vie universitaire. A Metz, 140 doctorants se retrouveront au Saulcy pour deux jours de formation. « Les évolutions des nouvelles technologies ne vont pas cesser », poursuivent Pierre Mutzenhardt et Nicolas Beck, responsable de l'équipe culture scientifique à l'UL. « Partout, on les retrouve dans notre quotidien. Jusqu'au monde bancaire qui repose sur les mathématiques. Tout le monde doit être capable de s'emparer de ces enjeux et y poser un regard critique. » Du nucléaire à l'homme reconstitué ou augmenté, en passant par les déchets, les objets connectés ou l'utilisation des animaux dans la recherche, tout est question, tout est enjeu et trouve une place au sein de Science & You.

Samedi 6 juin au centre Jean-Prouvé de Nancy, le grand public découvrira un



Photo DR

gigantesque forum où des médiateurs scientifiques comme la Vigie de l'eau ou le Planétarium d'Epinal, prendront place auprès d'autres acteurs de la culture scientifique de l'Université de Lorraine et du monde entier. Expositions, spectacles ou jeux seront proposés tout au long de la journée.

L. S.

Programme complet sur : www.science-and-you.com

du 3 au 6 juin

le chiffre

7500

Les 4 et 5 juillet, Amnéville accueillera l'une des neuf étapes du Mud Day, cette course extrême de 13 kilomètres avec plein d'obstacles à franchir... et beaucoup de boue ! Du côté d'Amaury Sport Organisation (ASO), qui pilote l'événement, on a déjà enregistré quelque 7500 inscriptions à un peu plus d'un mois de l'événement. Ils seront sans doute près de 9500 à y prendre part dans la cité thermale. Plus d'infos sur www.themudday.com

POLITIQUE régionales

Le challenger de Masseret conduit

Recalé pour l'investiture comme chef de file socialiste en Alca, le Rémois Wilfrid Winieski digère mal d'avoir été écarté de la liste marnaise.

Wilfrid Winieski, furibard : « Je dois avouer ma surprise quand j'ai découvert la liste des candidats socialistes pour le département de la Marne. Une liste assez classique de reconduction des sortants et qui cherche surtout à représenter tous les courants pour le prochain congrès début juin, mais surtout, une liste sur laquelle ne figure tout simplement pas le challenger de Jean-Pierre Masseret. »

Puis, sur le mode fataliste : « Sans réseau et n'étant d'aucun courant, même faire de la figuration ne m'était guère possible. » Seul socialiste à défier Jean-Pierre Masseret en début d'année, ce militant, chef d'un établissement scolaire à Reims, ne nourrissait qu'un bien mince espoir.

Noyé dans la tambouille

En février, il briguait pourtant l'investiture pour piloter la liste PS en Alca aux régionales de décembre. A l'issue d'une très brève campagne, le challenger de Masseret rallie tout de même 17% des suffrages, sur l'ensemble des dix fédérations, dont 50% sur ses

terres marnaises. De quoi, espère-t-il, décrocher une place éligible sur la liste socialiste dans la Marne. Las, ses illusions s'évanouissent dans le fumet de la tambouille soupesant sortants, courants et implantations géographiques des prétendants. « Même Jean-Pierre Bouquet, maire de Vitry-le-François et personnalité influente dans la Marne a proposé de fermer la marche [non éligible] pour être utile », relativise Nicolas Marandon, premier fédéral et conseiller régional sortant. C'est dire les chances de Winieski de figurer sur la liste, et en bonne place avec ça.

En 2010, huit socialistes marnais étaient élus. Combien seront-ils en décembre ? Marandon se veut confiant : « A chaque fois, on donne la Champagne perdue pour la gauche... ». Interpellé par son challenger, Masseret botte en touche et renvoie vers la féd. « Un peu facile, c'est à lui de créer une dynamique », déplore Winieski en pointant « la désinvolture » et « le silence » du premier socialiste lorrain.

X. B.

Les anti-fusion dégainent l'arme juridique

Trois associations opposées à la réforme territoriale ont déposé hier une requête auprès du Conseil d'Etat, réclamant l'abrogation de la loi. Pour non-respect de la Charte européenne de l'autonomie locale.

Faute de mobiliser les foules, ils avaient annoncé la couleur lors de leur manif à Strasbourg le 17 mai : « Cap sur le Conseil d'Etat ! » arranguait Paul Munbach au pied du Conseil de l'Europe. Comme les 150 manifestants réunis ce jour-là, le président de la Fédération démocratique alsacienne (FDA) assimilait à une déclaration de guerre le refus du préfet préfigurateur de remettre l'organisation du référendum réclamé par quelque 115 000 pétitionnaires alsaciens. Joignant le geste à la parole, Munbach et les siens ont donc décidé d'engager un bras de fer juridique avec Paris.

A la demande de trois associations (Fédération démocratique alsacienne, Alsaciens Réunis, Mouvement Franche-Comté) une requête introductive d'instance contre le Premier ministre a été déposée hier auprès du Conseil d'Etat. Objectif : obtenir des élections régionales en décembre sur la base de 22 régions et non de 13 comme le prévoit la nouvelle carte. Motif invoqué : « Les dispositions législatives sont contraires aux règles de fonds et de procédures de la charte européenne de l'autonomie locale. » Laquelle a été ratifiée par la

France le 17 janvier 2007. Frédéric Turon, porte-parole du collectif Alsaciens Réunis, motive ainsi l'action des requérants : « Dans son article sur la protection des limites territoriales des collectivités locales, cette charte stipule que, pour toute modification des limites territoriales locales, les collectivités doivent être consultées préalablement, éventuellement par voie de référendum là où la loi le permet. Or, la réforme territoriale aboutit à la disparition institutionnelle d'une des plus anciennes régions d'Europe. »

Recommandation

Les requérants s'en remettent aussi au Conseil de l'Europe afin d'obtenir l'application du principe de subsidiarité consubstantiel à la charte. A la suite à la plainte déposée auprès de l'institution, en début d'année, une délégation du Conseil de l'Europe examine ces jours-ci à Paris la conformité de la réforme territoriale avec la charte européenne de l'autonomie locale. « Le Conseil de l'Europe n'a aucun moyen de rétorsion contre un Etat, mais la recommandation qu'il adressera ne sera pas sans conséquence », espère Paul



Le 17 mai dernier, la Fédération démocratique alsacienne avait réuni 150 manifestants devant le Parlement européen à Strasbourg. Photo Anthony PICORE

Munbach. La requête enregistrée hier par la haute juridiction du Conseil d'Etat s'ajoute à une première plainte déposée en février par la FDA, consécutive au décret du président de la République promulguant la loi 215-29 du 16 janvier 2015. « En effet », commente rétrospectivement Munbach, « nous estimons qu'il y a excès de pouvoir en l'absence

d'un possible contrôle de la comptabilité de la loi avec les engagements internationaux de la France, le Conseil constitutionnel n'étant pas compétent en la matière ». L'Alsacien dénonce au passage un Parlement « qui semble avoir oublié que son droit de légiférer s'arrête là où commence le droit européen ». Suspendus à l'arbitrage du Conseil d'Etat, les opposants à la

fusion restent toutefois prudents sur leurs chances de faire abroger la réforme, ou même d'obtenir un référendum. La date des élections étant fixée aux 6 et 13 décembre, rien ne sera plus possible après le 6 juin, soit six mois avant le scrutin conformément à la loi. Après cette date, il leur restera à peser dans les urnes.

Xavier BROUET.

requête déposée auprès du conseil d'état

REPÈRES En colo avec Quel que soit le temps

Rock, cinéma, théâtre, aventures... avec ses séjours thématiques, l'association Quel que soit le temps dépeussière sacrément le concept des colonies de vacances. Les 10-17 ans sont hébergés sous tente, dans un vaste terrain sur le Domaine de l'Étang, à l'écart de Colombey-Belles (54). Quatre propositions : le rock des ados (13-17 ans) pour composer, jouer et enregistrer un CD ; cinéma (13-17 ans) avec réalisation et projection de films sur grand écran ; théâtre et cirque (13-17 ans) avec la compagnie Ambulo pour créer un spectacle et nature, trappeurs (10-15 ans) pour vivre des aventures, construire, découvrir et s'amuser en pleine nature.

L'association Quel que soit le temps organise depuis une quinzaine d'années des séjours de vacances appuyés sur une pédagogie active, afin que les enfants et les adolescents s'approprient le projet en s'investissant de manière ludique et constructive. Tant dans la vie quotidienne que dans les activités, ils vivent une aventure collective.

Trois sessions ont lieu cet été (du 5 au 18 juillet, du 19 juillet au 1^{er} août et du 2 au 15 août) avec possibilité de s'inscrire à la semaine. Transport possible depuis Nancy, Strasbourg, Paris, Lyon.

Bons Caf, aides MSA, chèques vacances ANCV, aides des CE, etc., acceptés.

Contact : quelquesoitletemps.com